

L'HISTOIRE DU CIMETIÈRE MILITAIRE JUIF N° 387 À CRACOVIE

Anna Jakimyszyn

(Uniwersytet Jagielloński, Kraków)

Key words: Jewish cemeteries, World War I, Cracow Jews, creation and history of military cemeteries

Abstract: K.u.K.Militär-Kommando Krakau (established as a part of Kriegsgräberabteilung) built 400 cemeteries in Western Galicia. For Jewish members of the Austro-Hungarian Army 15 war cemeteries were erected. This paper presents a short historical overview of Jewish military cemetery from Cracow (Miodowa Street) till 1939. This cemetery (no. 387) was a part of Jewish cemetery from 1804. The article also outlines the creation of the monument, which was built on this cemetery in 1937.

Beaucoup d'hommes sont morts pendant les premiers mois de la Première Guerre mondiale. Normalement les membres de famille ont enterré les morts. Mais, pendant la guerre le gouvernement a garanti l'enterrement des soldats. Aussi cette situation avait la place dans l'Empire austro-hongrois, c-t-d l'autorité était obligée assurer d'enterrement des soldats qui étaient de l'armée propre, de l'armée alliée ou de l'armée opposée. Le patronage des tombes a été en gestion de l'Empire.¹ En résultat, à la fin de 1915 près du Ministère de la Guerre a organisé 9 Département des Tombes de Guerre (*9 Kriegsgräberabteilung*).² Ce département est obligé de s'occuper du problème lié avec la technique et l'organisation d'enterrement des soldats. Ce département avait le patronage et la surveillance au-dessus des cimetières de guerre et de l'organisation des cimetières nouveaux. La réalisation de ces missions a basé sur les sections territoriales. Une – *Kriegsgräberabteilung K.u.K. Militär-Kommando Krakau* – a eu son siège à Cracovie et avait sous son administration le terrain de Galicie d'Ouest où existaient 400 cimetières de guerre.³ La loi interdisait enterrer les soldats juifs avec les autres soldats. A cause de cela les 15 cimetières étaient pour les soldats de la confession israélite.⁴

Les règlements qui concernaient des tombes de guerre, publiés par 9 Département des Tombes de Guerre (*9 Kriegsgräberabteilung*), prévoyaient que chaque mort va identifier et ensuite enterrer. Chaque mort va être traiter comme l'héros, c-t-d il va avoir

¹ Schubert 2011 : 186-187.

² Schubert 2009 : 169-200, n° 13.

³ Il y a beaucoup d'informations: Schubert 1992; Nykiel 1993; Duda 1995; Drogomir 2002, Partridge 2005.

⁴ Pendant la Première Guerre mondiale dans l'armée autriche-hongroise étaient les 300 000 des soldats de la confession israélite : Schmidl 1989.

le monument et la mémoire éternelle.⁵ Chaque a eu le droit que son enterrement a été conformément avec les exigences de sa religion.

Sur la base de ces règlements les personnes identifiées comme les juifs, indépendamment qu'ils étaient dans les divisions de la première ligne ou dans les forces hors des fronts avaient la garantie de l'enterrement en accord avec les exigences de la religion israélite.⁶ Les soldats Juifs ont enterré dans les cimetières de guerre, qui se trouvaient pas de loin du lieu de mort. Ces cimetières étaient nouveaux ou ils étaient les secteurs dans les cimetières existants.

Chaque de ces cimetières sur le terrain de Galicie d'Ouest avait son numéro de l'identification. Le cimetière de guerre n° 387 a défini comme « Le cimetière des Juifs » (*Jüdischer Kriegerfriedhof*).⁷ Il était pour les morts de la confession israélite. Il se trouvait à Cracovie (rue Miodowa). Le cimetière de guerre n° 387 n'était pas unique à Cracovie où on inhumait les soldats de la Première Guerre mondiale. Deuxième cimetière de guerre se trouvait à Podgórze. Et il avait le numéro 385.⁸ Ces secteurs formaient les parties séparées des cimetières juifs. Le cimetière n° 385 était petit (seulement on enterrait 19 personnes).⁹ La dévastation de ce cimetière avait lieu pendant la Seconde Guerre mondiale.¹⁰ Jusqu'aujourd'hui nous trouvons les traces du cimetière militaire de la rue Miodowa. L'histoire de ce cimetière sera le sujet suivant de cet article.¹¹

Le cimetière de guerre n° 387 était une partie du cimetière de 1804 (aussi il porte le nom « nouveau »).¹² Il se trouvait sur les terrains des méandres de la vieille Vistule. Jusqu'aux années 1920 il était unique pour la communauté juive de Cracovie.¹³ Systématiquement on grandissait le terrain du cimetière.

Entre le XIX^e et le XX^e siècle on a acheté une nouvelle parcelle qui était près du mur du cimetière du côté du remblai ferroviaire. Sur ce terrain, on a formé le secteur de guerre où plaçaient les soldats de la Première Guerre mondiale.

Nous savons que ce secteur était localisé près du mur du cimetière. Mais nous ne connaissons bien la localisation de ce secteur et nous n'avons pas d'information quelle était la grandeur de ce secteur (on n'a pas de données dans les archives). Seulement sur la base des cartes de registre on peut affirmer qu'il se trouvait sur le territoire de quatre secteurs marqués par les lettres a-d et les rangs marqués par les numéros 3-5, 7-15.¹⁴

⁵ ANKr, GW 4: *Bestimmungen für die Errichtung, Erhaltung, Ausschmeckung und Evidenz der Kriegergrabstätten.*

⁶ *Ibid.*

⁷ Broch & Hauptmann 1918 : 15-16.

⁸ Broch & Hauptmann 1918 : 15-16; Schubert & Pencakowski 1993 : 132.

⁹ Schubert & Pencakowski 1993 : 132.

¹⁰ Biberstein 1985 : 229.

¹¹ L'histoire du cimetière de guerre n° 387 (1914-1939) n'était pas analysée. Dans cet article nous voulons présenter cette histoire (jusqu'à 1939). L'auteur croit que cet article va commencer les recherches sur l'histoire de ce cimetière.

¹² Le « vieux » cimetière se trouve derrière la Synagogue Remuh (rue Szeroka). Ce cimetière était fermé à la fin du XVIII^e siècle : Hońdo 1999 : 25.

¹³ Dans l'entre-deux-guerres, on installait le troisième cimetière. Il était à côté du cimetière de la commune de Podgórze (la commune de Podgórze était indépendante jusqu'à 1937) : Jakimyszyn 2010 : 35-53.

¹⁴ ANKr, GW 80 ; Drogomir 2005 : 345-347.

En 1914 dans le cimetière de guerre n° 387 avaient lieu les premiers enterrements des soldats juifs.¹⁵ Pendant la Première Guerre mondiale existaient 161 tombes séparés et 14 collectifs¹⁶, qui sont marqués par les numéros de 1 à 175.¹⁷ Le partage de secteurs individuels et communs a résulté des ordonnances qui concernaient d'enterrement des soldats dans l'armée autrichienne-hongroise. Le droit pour avoir le tombeau individuel avaient les officiers et les soldats qui présentaient le grand courage et le sacrifice sur le champ de bataille et qui étaient pour les soldats identifiés. On a appliqué le principe de l'enterrement commun dans les tombeaux collectifs pour les soldats qui n'étaient pas identifiés.¹⁸

On a placé les informations convenables sur les plaques tumulaires pour les soldats identifiés. On a écrit sur ces plaques: le prénom, le nom du soldat, le rang militaire et la date de mort. On a trouvé ces plaques sur les stèles de la rue Miodowa. Sur les cartes de registre existantes nous voyons la localisation du tombeau, le rang, le prénom, le nom, l'appartenance militaire et le nom de l'unité. Il y avait les tombes des soldats de l'armée autrichienne-hongroise (la base de cette information étaient les données sur les plaques d'identité militaire – *totenkapsel/legitymation kapsel*)¹⁹, de l'armée de Russie et de force polonaise.²⁰ Parmi les tués étaient les soldats de l'armée autrichienne-hongroise de garnison de Cracovie, les soldats du front qui sont morts dans les hôpitaux et qui sont tués pendant la bataille des forts de Festung Krakow.²¹

Après la Première Guerre mondiale dans le cimetière de la rue Miodowa on enterrait les quatre soldats (1919-1921).²² Le cimetière était le lieu de l'enterrement pour les combattants qui ont reçu l'ordre de *Virtuti Militari*, *Krzyż Niepodległości* (Croix de l'indépendance) et *Krzyż Walecznych* (Croix de Vaillance).²³ Aussi sur le terrain du cimetière juif reposaient les héros des soulèvements de l'indépendance, le chef de la garde nationale de 1848 Henryk Markusfeld, les insurgés de 1863, les sibériens. Ici, on a enterré Jozef Kwiatek – l'insurgé de la liberté de Pologne de 1905.²⁴

Dans ce cimetière reposent 325 personnes qui battaient au nom de la liberté aux XIX^e et XX^e siècles.²⁵ Il faut souligner que les lieux d'enterrement des combattants, des insurgés et des sibériens n'étaient pas dans un secteur.

¹⁵ Fritz Engel était le premier soldat enterré sur le cimetière de guerre n° 387. Il est mort le 27 août 1914 : Drogomir 2005 : 347.

¹⁶ Broch & Hauptmann 1918 : 413. Cf. ANKr, GW 80, la numération des tombes.

¹⁷ Broch & Hauptmann 1918 : 413 ; Frodyma 1998 : 162-163.

¹⁸ Schubert 2011 : 189.

¹⁹ Schubert 2011 : 190.

²⁰ Drogomir 2005 : 345-347. Cf. ANKr, GW 60. On a écrit dans les documentations que dans le cimetière de guerre n° 387 ont enterré 194 personnes. Nous trouvons les informations différentes qui concernent des nombres de soldats : 67 – polonais, 97 – allemands ou 138 tombes des soldats de l'armée autrichienne-hongroise, encore les trois autres soldats qui étaient de l'armée de Russie et les deux de force polonaise.

²¹ ANKr, GW 8. Cf. AŻIH Gm. Żyd. Wyzn. Kr. 107/678.

²² Drogomir 2005 : 347.

²³ GG 1937 n° 6 : 6-10. Pendant d'enterrement des soldats-combattants n'étaient pas de rabbins. Les informations de ce sujet : AŻIH Gm. Żyd. Wyzn. Kr. 107/678.

²⁴ La liste de personnes qui ont enterré dans le cimetière de guerre n° 387 : ND 1937, n° 314 : 6. Cf. Yaari, Haber & Tsini (n.d.).

²⁵ ND 1937, n° 314 : 6. Cf. GG 1937, n° 6 : 6-10. Sur la liste ont été : 3 commandants, 2 capitaines, 11 lieutenants, 8 aspirants, 17 sous-officiers, 276 soldats, 8 insurgés et sibériens.

Depuis le novembre de 1918 le terrain du cimetière militaire de la rue Miodowa était sous la direction du Bureau du Patronage Militaire pour les tombes de guerre de l'arrondissement corps n° V à Cracovie (Wojskowy Urząd Opieki nad grobami wojennymi Okręgu Korpusu nr V w Krakowie). En février de 1919 il a inclus à l'Administration de Construction Militaire à Cracovie (Zarząd Budownictwa Wojskowego w Krakowie) qui était obligé de conduire le registre des morts et des cimetières. Cette administration avait le patronage des tombeaux. Depuis 1922 Section des Tombes de Guerre de Direction de Travaux Publics (Referat Grobów Wojennych Dyrekcji Robót Publicznych) conduisait les affaires des tombes de guerre.

Ces offices n'étaient pas uniques qui s'occupaient du cimetière de guerre n° 387. Pendant la période de l'entre-deux-guerres Union des Juifs, Participants des Lutttes de l'Indépendance de Pologne (Związek Żydów Uczestników Walk o Niepodległość Polski), c-t-d l'organisation des combattants d'origine juive dans quelle étaient les membres des légions de Pilsudski et de l'Organisation militaire polonaise (Polska Organizacja Wojskowa) s'intéressait du problème de ce cimetière.²⁶ Cette organisation s'est divisée sur les régions et les régions sur les divisions. Depuis 1933 existaient la division de Cracovie qui était dans le région Cracovie-Silesia.²⁷ La première section de la division de Cracovie – Section de Tombes de Guerre (Sekcja Grobów Wojennych) – s'occupait des tombes de guerre et gardait la mémoire des Juifs combattants.²⁸

Section où le chef était Ignacy Schenker commençait son travail par l'enregistrement et par l'entassement des informations des lieux d'enterrement des Juifs.²⁹ Ensuite on a commencé la restauration des tombes, qui étaient en ruine. Souvent il n'y avait pas de possibilité de relire le nom sur la plaque d'identité.³⁰ A Cracovie les membres de cette section s'intéressaient du secteur de guerre dans le cimetière de la rue Miodowa.

Les travaux liés avec le rangement et la reconstruction des tombes des soldats dans le cimetière de la rue Miodowa étaient très importants à cause de problèmes suivants : premièrement il faut garder pour les nouvelles générations les lieux de l'éternel repos des soldats Juifs et il faut souligner le rôle des Juifs dans la défense de la patrie.³¹ Dans le journal *Gazeta gminna*³² – une publication de la communauté juive à Cracovie – a écrit cette action. Pendant les rencontres des membres de l'Union discutaient ce problème, parce que certains politiciens avaient non favorables opinions des combattants de la po-

²⁶ Jabłonowski 1996 : 113-123.

²⁷ Mierzwa 2001: 324.

²⁸ *Ibid.*; AŻIH, Gm. Żyd. Wyzn. Kr. 107/710. Pendant la rencontre des membres de région Cracovie-Silesia (1934) on écrit : « Ce travail sera lourd et grand parce que il y a beaucoup de négligences, mais il est nécessaire pour présenter que le patriotisme de la population juive en Pologne, ce n'est pas de mot vide, nous avons le patriotisme inné depuis les siècles, des grands-pères, il et vieux, sérieux et digne, il ne permet pas d'aucune escapade rhétorique. Il est digne, calme, modeste, pas imposé » / « Praca ta będzie duża i ciężka, bo wiele w tym kierunku zaniedbano. Jest ona jednak konieczna dla wykazania, że patriotyzm ludności żydowskiej w Polsce, to nie puste słowo, że jest on nam wrodzony od wieków, z dziada pradziada; że jest on tak stary, poważny i godny, że nie pozwala na żadne eskapady retoryczne, musi on być godny żydowskiego imienia, a więc spokojny, skromny, nikomu się nie narzucający » : Biuletyn 1934, n° 2 : 7.

²⁹ *Ibid.*

³⁰ Biuletyn 1935, n° 3 : 5.

³¹ Biuletyn 1935, n° 6 : 10.

³² GG 1937, n° 2 : 6-8.



Photographie 1 : Cimetière de guerre n° 387 avant de rangement (en. 1934).
Source : Biuletyn 1935, n° 4 : 7.

pulation juive.³³ Bientôt il y avait lieu des attaques contre les combattants juifs. A la fin des années 1930 à Cracovie on a dévasté un tombe de combattant. Cet acte a été qualifier comme un attaque du banditisme. Les membres de l'Union ont déposé une interpellation dans quelle ils ont appelé de traiter de même manière tous les combattants indépendamment de la religion ou de la nationalité.³⁴ Mais, cette interpellation était sans résultat.

Premièrement Section des Tombes de Guerre faisait les travaux de révision et de rénovation dans le secteur de guerre. Les frais de ces travaux étaient hauts. Les membres de Section cherchaient d'argent parmi les membres de la communauté. En 1934 avait lieu la première collecte.³⁵ Pendant l'année suivante on a nettoyé ce secteur. On a transporté 15 charriots de terre et de gravats.³⁶ Aussi, on a construit la palissade qui séparait cette partie du cimetière.³⁷ Les entrepreneurs juifs ont donné les matériaux pour les travaux (le bois, les peintures, le ciment).³⁸ On a acheté les plaques émaillées (238) pour monter sur les colonnes en fonte et en béton qui marquaient les lieux d'enterrement des soldats.³⁹ On a fait la documentation photographique pour préparer un album de la mémoire.⁴⁰

Bientôt, on a vu que ces travaux pour Section étaient très difficiles. Et, en résultat on a cherché l'aide dans la commune juive.

³³ Cf. Mierzwa 2001 : 327.

³⁴ Mierzwa 2001 : 325-327.

³⁵ Biuletyn 1935, n° 4 : 7.

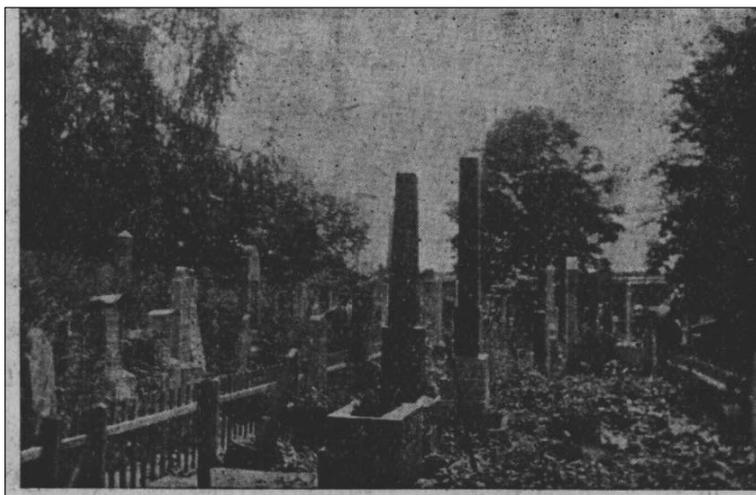
³⁶ *Ibid.*

³⁷ Biuletyn 1936, n° 6 : 10.

³⁸ Ing. Lilienthal a donné le bois, Firme Lutz les peintures et Firme Sonnenschein le ciment ; Biuletyn 1935, n° 4 : 7.

³⁹ *Ibid.*

⁴⁰ Biuletyn 1935, n° 4 : 8.



Photographie 2 : Cimetière de guerre n° 387 après le nettoyage (1935).

Source : Biuletyn 1935, n° 4 : 7.

En 1937, au mois d'avril, on a commencé les travaux communs.⁴¹ En juillet de 1937 on a mis la vente aux enchères pour les travaux de construction autour de muraille.⁴²

En juillet dans le journal *Gazeta gminna* on a publié un article où on a informé les lecteurs que les travaux dans le secteur militaire sont réalisés très vite. Dans ces travaux entraient : le nettoyage des tombes et la construction des nouvelles tombes.⁴³ Le cimetière de guerre a été divisé sur les secteurs, et chaque secteur sur les petites parties pour faciliter les travaux. Chaque partie était marquée par les lettres de l'alphabet latin. En été, il a construit les premiers 112 stèles (*macevas*). A la fin, on a fait la reconstruction 161 stèles séparés et 2 tombeaux collectifs.⁴⁴ Ils étaient identiques en forme, en matière (la dolomie) et en dimension. En haute partie des stèles on a placé l'étoile de David, plus bas le prénom et le nom de soldat et la date de mort. On a présenté ces informations en deux langues, en polonais et en hébreu.

Le couronnement de ces travaux va être le monument mémorial. Ce n'était pas d'une idée nouvelle. Conseil de Confession de la Communauté Israélite a présenté ce sujet en 1916. La commune a déclaré de payer tous les frais qui seront liés avec ce monument (la première déclaration était 10 000 couronnés).⁴⁵ Le projet du monument a fait après deux ans par Hans Mayr. Hans Mayr – architecte, ingénieur de construction – était l'auteur des projets des cimetières en Galicie d'Ouest.⁴⁶ Le monument préparé par Hans Mayr avait l'hauteur de 4,8 m et il basait sur le socle en pierre de la dimension 4,46 m x 2,98 m.

⁴¹ GG 1937, n° 2 : 6.

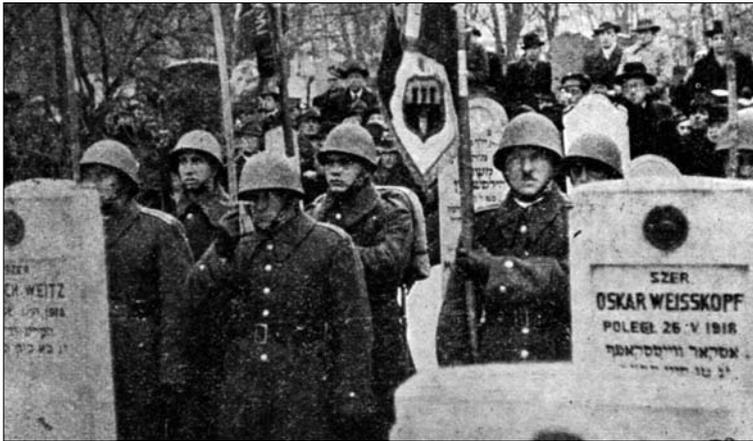
⁴² GG 1937, n° 3 : 9.

⁴³ Les rabbins ont préparé le projet des stèles pour les combattants : Biuletyn 1936, n° 6 : 24.

⁴⁴ Biuletyn 1938, n° 9 : 22.

⁴⁵ ANKr, GW 8.

⁴⁶ Broch & Hauptmann : 15-16.



Photographie 3 : Les stèles (14 novembre 1937).

Source : Biuletyn 1937, n° 7-8 : 16.

Il avait aussi deux escaliers. On voudrait placer les trois tableaux avec les inscriptions sur le fronton du monument, et, sur le champ d'une dalle de pierre. Les plaques dans les panneaux auront avoir les inscriptions en hébreu.⁴⁷ Le monument va avoir la forme semi-circulaire stylisée de *maceva*. Sur le relief va être la menorah flanquée des deux lions, la couronne de Torah, l'aiguière des Lévites et la geste de bénédiction des Cohanim et l'étoile David. En accord avec le projet de Hans Mayr on va placer deux saules pleureurs (souvent ces arbres se trouvaient sur les cimetières de la Première Guerre mondiale).⁴⁸

Définitivement le projet de Mayr n'a pas réalisé. Mais, on n'a pas renoncé de la réalisation du monument. L'idée a retourné pendant le printemps de 1936. La présentation de la mémoire des soldats juifs par la construction du monument a trouvé l'acceptation de la Commune et des membres de la communauté de Cracovie. La communauté a accepté le nouveau projet du monument préparé par Alfred Düntuch, Edward Kraeisler, Wiktor Gaeschler.⁴⁹ Ce projet du monument va être une œuvre magnifique. On peut commencer une action de recueillir des fonds pour réalisation ce monument.

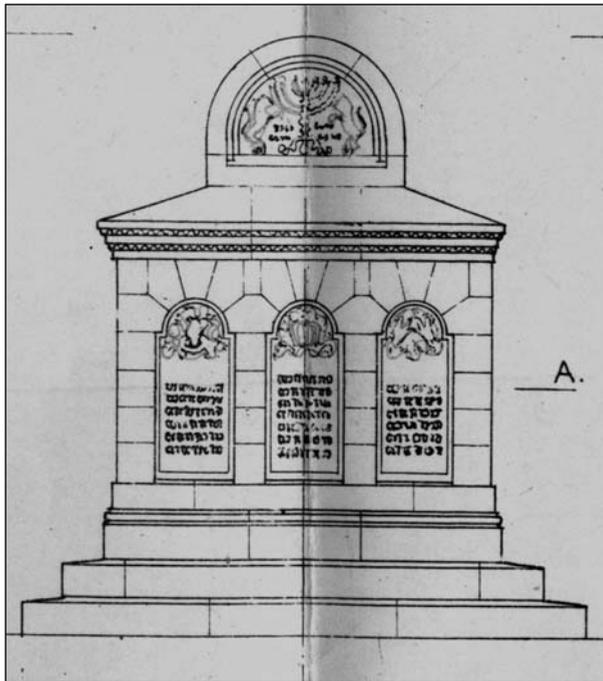
Le monument d'une hauteur de 2 m et d'une largeur de 2,5 m a fait de dolomie. Il avait la forme de triptyque. Au milieu on a placé l'aigle couronné, plus haut d'étoile David (le symbole de l'Union) et plus bas l'inscription en polonais et en hébreu « Pour les soldats Juifs tombés de 1914 à 1921 ». Près du monument sera le feu sacré et les fleurs. Jakub Grünapfel, le tailleur de pierres, a travaillé sous la direction de Samuel Mehl, Adolf Horn, Leon Raucher.⁵⁰

⁴⁷ Nous ne connaissons pas d'inscription sur le projet du monument. En accord avec la tradition de la guerre on peut penser qu'elle a présenté le courage et la sacrifice : Patridge 2005 : 220.

⁴⁸ ANKr, GW 45. Cf. Schubert & Pencakowski 1993 : 149.

⁴⁹ ANKr, 29/665/3260.

⁵⁰ *Ibid.* ; GG 1937, n° 6 : 6-10.



Photographie 4 : Le projet de monument de Hans Mayr (fragment), 1918.
Source : ANK, GW 45.

Les fonds avaient les sources: les dons en espèces qui donnaient les familles des soldats⁵¹, les membres de la communauté de Cracovie, la Communauté⁵² et Section des Tombes de Guerre.⁵³ On a prévu que la construction de monument devra terminer à la fin de l'année juive 5698.

Le journal *Gazeta gminna* a publié cette information. On a présenté l'effet final des travaux (le finissage, l'implantation des tombes). Bientôt, on a terminé le montage de la clôture métallique autour du cimetière de guerre n° 387. Encore, on a mis le trottoir dans les allées de cette partie du cimetière. A cause de cela, toutes fêtes solennelles a eu lieu en novembre 1937.⁵⁴

La cérémonie d'inauguration a été le 14 novembre 1937⁵⁵, en présence de l'autorité du gouvernement, du président de la commune juive, de la Direction de l'Union et des représentants de différentes organisations et associations, des soldats polonais, aussi de

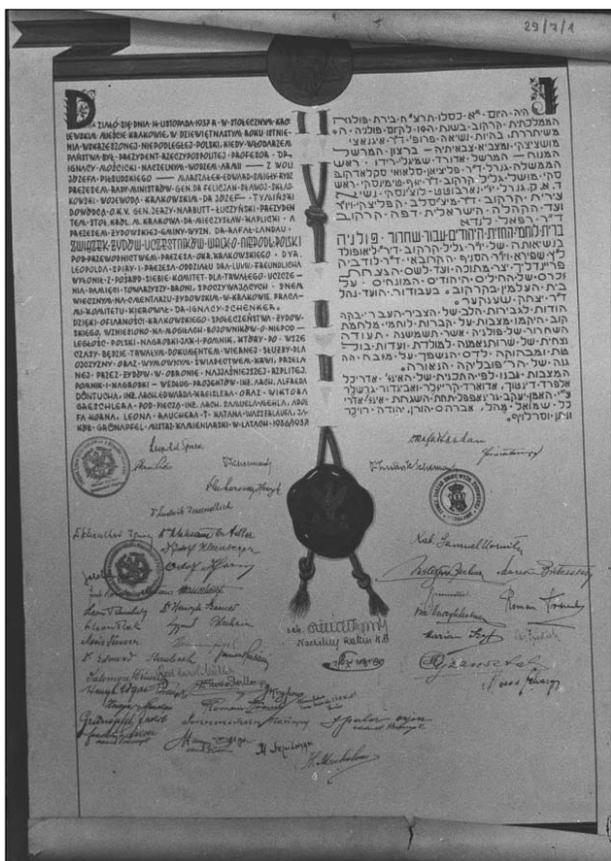
⁵¹ Biuletyn 1935, n° 3 : 5.

⁵² En 1937 la Communauté a donné 2 000 zloty : AŻIH, Gm. Żyd. Wyzn. Kr. 107/1148.

⁵³ En 1935 Section avait 500 membres : Biuletyn 1935, n° 3 : 14.

⁵⁴ GG 1937, n° 4 : 2.

⁵⁵ ANKr, StGKr 248 B.II-1. Cf. Brzoza 1998 : 307-308.



Photographie 5 : L'acte d'érection du monument, 1936-1937.

Source : ANKR, 29/665/3260.

la présence des habitants de Cracovie.⁵⁶ Il y avait beaucoup de délégations avec les drapeaux (Varsovie, Lviv, Katowice, Przemysł, etc.).⁵⁷

Pendant cette cérémonie le rabbin Dr. Steinberg a prié. Dr. Ernest Ader (le représentant des soldats) et Dr. Rafał Landau, le président de la Communauté de Cracovie, ont prononcé les discours. On a lu les noms des soldats qui reposent dans ce cimetière. La presse a présenté quelques noms des soldats : Adler Ignacy, Berger Karol, Berner Leon, Birnbaum Jozue, Burger Henryk, Engel Fritz, Enoch Szymon, Färber Leopold, Ferber Józef, Freifeld Jakub, Glaser Bernard, Glückstein Joachim, Goldfinger Mojżesz, Grossbart Zygfryd, Grosslicht Zygfryd, Heufeld Jakub, Immergluck Abraham, Jakobsohn Ulrich, Karfiol Józef, Kempler Edward, Kerner Paweł, Klein ber Dawid Mendel, Koplík Natan, Kraus Ignacy, Kwiatek Józef, Landau Wili, Liban Bernard, Liban Emil,

⁵⁶ AŻIH, Gm. Żyd. Wyzn. Kr. 108/109.

⁵⁷ GG 1937, n° 6 : 6-10.



Photographie 6 : Monument (1937).

Source : Biuletyn 1937, n° 7-8 : 15.

Lilienthal Józef, Liper Izidor Henryk, Löbel Adolf, Machauf Józef, Markusfeld Henryk, Moor Wilhelm, Nadel Zygmunt, Rappaport Berisz, Reiner Witold, Rosenbaum Alfred, Schechter Antoni, Schenker Dawid, Schnitzer Dawid, Schreiber Aleksander, Spitz Otto, Steinhaus Władysław, Süssfild Benzion, Unger Konrad Fryderyk, Unger Robert, Unger Wiktor Robert, Wilenko Gerson, Zimmerman Moritz, Złotogórski Fiszel.⁵⁸

Pendant la période de l'entre-deux-guerres, on a organisé les prières à la mémoire des soldats sur le cimetière de guerre n° 387 et dans les synagogues de Cracovie. Premièrement elles étaient irrégulières. Depuis 1935 récitaient les prières pendant la dimanche avant la fête Yom Kippur.⁵⁹ Aussi pendant les congrès de l'Union et les anniversaires des insurrections mettaient les couronnes sur les tombeaux.⁶⁰

Après les travaux dans le cimetière de guerre n° 387 on voudra nettoyer le cimetière de guerre n° 385. Mais ce projet n'est pas réalisé à cause de la déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. Pendant la guerre on a dévasté le cimetière n° 387. Jusqu'aujourd'hui nous trouvons environ trente stèles.⁶¹

⁵⁸ ND 1937, n° 314 : 6.

⁵⁹ Biuletyn 1935 n° 4 : 8 ; Biuletyn 1936, n° 6 : 10 ; Biuletyn 1937, n° 4 : 8 ; GG 1937 n° 5 : 11. Cf. AŻIH, Gm. Żyd. Wyzn. Kr. 107/678.

⁶⁰ ANKr, StGKr 248 B.II-1. Cf. AŻIH, Gm. Żyd. Wyzn. Kr. 107/586/2.

⁶¹ Hońdo 2010 : 60.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ANKr – Archiwum Narodowe w Krakowie

AŻIH – Archiwum Żydowskiego Instytutu Historycznego

Biuletyn – *Biuletyn Okręgu Krakowsko-Śląskiego Związku Żydów Uczestników Walk o Niepodległość*

GG – *Gazeta Gminna. Organ urzędowy Gminy Wyznaniowej Żydowskiej w Krakowie*

ND – *Nowy Dziennik*

SOURCES

ANKr : Wojskowy Urząd Opieki nad Grobami Wojennymi Okręgu Korpusu nr V w Krakowie, réf. GW 4, GW 8, GW 45, GW 60, GW 80 ; Zbiór afiszy i plakatów, réf. 29.665/3260 ; Starostwo Grodzkie Krakowskie réf. StGKr 248 B.II-1.

AŻIH : Gmina Żydowska Wyznaniowa Kraków réf. 107/586/2, 107/678, 107/710, 107/1148, 108/109.

BIBLIOGRAPHIE

Biberstein, A. (1985) : *Zagłada Żydów w Krakowie*, Kraków.

Brzoza, C. (1998) : *Kraków między wojnami. Kalendarium 28 X 1918-6 IX 1939*, Kraków.

Duda, O. (1995) : *Cmentarze I wojny światowej w Galicji Zachodniej 1914-1918*, Warszawa.

Broch, R., Hauptmann, H. (1918) : *Westgalizische Heldengräber aus den Jahren des Weltkrieges 1914-1915*, Wien.

Drogomir, J. (2002) : Budowa cmentarzy na terenie Galicji Zachodniej, [dans :] *Cmentarze wojskowe z I wojny światowej w Galicji Zachodniej. Historia – dzień dzisiejszy*, Konferencja Międzynarodowa 26-29 września 2002, Tarnów.

Drogomir, J. (2005) : *Polegli w Galicji Zachodniej 1914-1915 (1918). Wykazy poległych, zmarłych i pochowanych na 400 cmentarzach wojskowych w Galicji Zachodniej. Tarnów : Muzeum Okręgowe w Tarnowie*, vol. III, Tarnów.

Frodyma, R. (1998) : *Galiczyjskie cmentarze wojenne. Przewodnik*, vol. 3 : *Brzesko, Bochnia, Limanowa, Pruszków*.

Hońdo, L. (1999) : *Stary żydowski cmentarz w Krakowie. Historia cmentarza. Analiza hebrajskich inskrypcji*, Kraków.

Hońdo, L. (2010) : Cmentarz jako obraz dokonujących się przemian społeczności żydowskiej na przestrzeni XIX i XX wieku, [dans :] L. Hońdo (éd.), *200 lat Nowego Cmentarza Żydowskiego w Krakowie*, Kraków : 55-67.

Jabłonowski, M. (1996) : Związek Żydów Uczestników Walk o Niepodległość Polski (1929-1939), [dans :] J. Tomaszewski (éd.), *Żydzi w obronie Rzeczypospolitej. Materiały konferencji w Warszawie 17 i 18 października 1993 r.*, Warszawa : 113-123.

Jakimyszyn, A. (2010) : Powstanie i rozwój terytorialny Nowego Cmentarza Żydowskiego w Krakowie, [dans :] L. Hońdo (éd.), *200 lat Nowego Cmentarza Żydowskiego w Krakowie*, Kraków : 35-53.

Mierzwa, J. (2001) : Związek Żydów Uczestników Walk o Niepodległość Polski w Krakowie, *Studia Historyczne* 44 : 323-331.

Nykiel, B. (1993) : Cmentarze wojenne Twierdzy Kraków z okresu I wojny światowej, [dans :] W. Frazik et al. (éd.), *Przez dwa stulecia XIX i XX w. – studia historyczne ofiarowane prof. Wacławowi Felczakowi*, Kraków.

- Partridge, A. (2005) : *Otwórzcie bramy pamięci. Cmentarze wojenne z lat 1914-1918 w Małopolsce*, Kraków.
- Schmidl, E. A. (1989) : *Juden in der k.(u.)k. Armee 1788-1918 / Jews in the Habsburg armed forces*, Eisenstadt: Österreichisches Judisches Museum.
- Schubert, J. (1992) : *Austriackie cmentarze wojenne w Galicji z lat 1914-1918*, Kraków.
- Schubert, J. (2009) : Organizacja grobownictwa wojennego w Monarchii Austro-Węgierskiej. Działy Wydział Grobów Wojennych (*9 Kriegsgräberabteilung*) przy Ministerstwie Wojny – powstanie i działalność w latach 1915-1918, *Czasopismo Techniczne, Architektura*, n° 13 (3-A/2009) : 169-200.
- Schubert, J. (2011) : Pochówki żołnierskie w tradycji historycznej do czasów I wojny światowej. Powstanie cmentarzy wojskowych, *Czasopismo Techniczne, Architektura*, n° 16 (5-A/2011) : 173-200.
- Schubert, J., Pencakowski, P. (1993) : Cmentarze Twierdzy Kraków z lat 1914-1918, *Rocznik Krakowski* 59 : 127-151.
- Yaari, B., Haber, L., Tsini U. (n.d) : *The Jewish Cemeteries in Cracow / Cmentarze Żydowskie w Krakowie : Documentation of the Jewish Cemeteries in Cracow / Dokumentacja Cmentarzy Żydowskich w Krakowie*, Hotzaat Teud Batei Almin, Holon.